



Interview du docteur Philippe Denormandie

Le docteur Philippe Denormandie est médecin, chirurgien à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches depuis 1990, spécialisé dans la neuro orthopédie adulte, au sein du service du Professeur Judet. En 2007, il a été nommé Directeur général adjoint de Korian. Il continue à exercer à temps partiel au sein de l'hôpital. C'est en 2013 qu'il devient Directeur de l'Institut du Bien Vieillir Korian avec une double mission : créer une prise de conscience collective auprès de l'opinion publique quant à la réalité de l'avancée en âge, et renforcer les connaissances sur les enjeux du Bien Vieillir, au service de l'intérêt général. L'Institut du Bien Vieillir se penche sur les solutions spécifiques à apporter aux personnes âgées et à leur entourage, tout en explorant la notion du plaisir de bien vieillir. Rencontre :

Quelles sont les spécificités du vieillissement des personnes handicapées moteurs ?

Il y en a plusieurs :

D'abord, des spécificités liées aux capacités de compensation, exemple, un para qui use son épaule à force d'utiliser son bras.

Troubles de l'équilibre qui provoquent troubles visuels

Ensuite, le fait de vieillir provoque des troubles naturels, diminution de la force musculaire, également prise de poids. Chez quelqu'un qui arrivait encore à marcher, ces troubles aggravent donc le handicap. Le problème du poids est important, surtout chez la femme au moment de la ménopause.

Rien que 2 ou 3 kgs de plus peuvent troubler un équilibre déjà fragile...

Il y a ensuite des troubles propres à chaque handicap, fragilité respiratoire chez les myopathies par exemple... On se déconditionne beaucoup plus rapidement et on a beaucoup plus de mal à récupérer.

Et puis il y a les handicaps évolutifs de type maladie de Charcot, là on accumule évolutivité et vieillissement et maladie. Il est difficile de faire la part des choses. C'est important pour savoir quelle stratégie thérapeutique mettre en place.



Quels conseils pouvez-vous donner à l'adulte handicapé moteur pour vieillir mieux ?

Il faut s'occuper de son corps, en particulier les jeunes, en ont un peu marre de leur corps, et laissent de côté tout ce qu'ils ne peuvent pas faire. En vieillissant, vous aggravez vos incapacités. Ils viennent souvent nous voir quand c'est trop tard. Les personnes handicapées sont insuffisamment à l'écoute de leur corps. Même si on est dans un fauteuil, il faut continuer à entretenir son corps. Ça a des conséquences beaucoup plus importantes que chez des personnes valides. Mon conseil : réintégrez votre corps, faites travailler vos capacités sans cesse. Il faut s'entretenir, sinon on perd très vite. Il faut être dans un système dynamique.



Comment maîtrise-t-on le handicap aujourd'hui au sein des Ehpad ?

Ça fait partie des réflexions mais ce n'est pas au point. Souvent dans les ehpad, on a beaucoup de personnes handicapées.

On continue à les considérer comme des personnes qui ont encore des capacités. Il faut qu'elles utilisent toutes ces capacités. Il leur faut des activités passionnantes, du jeu. Il faut comprendre le souhait le plus intime de la personne. Trop aider c'est augmenter l'incapacité. Il faut y associer la compréhension des familles.

Certaines personnes âgées aiment continuer à marcher alors qu'elles ont du mal.

Ecouter ces personnes n'est pas une démarche de bienfaisance mais de bien traitance. Le souhait de la personne est très important. C'est une démarche éthique compliquée mais il faut une vraie politique, une vraie vision